Mammuth, un film sur les gens normaux, qui sont gros, non diplômés et vieux

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 3 mai 2010

https://www.bortzmeyer.org/mammuth.html

Si vous en avez assez que le cinéma ne présente que des gens jeunes, beaux, diplômés et qui font des boulots intéressants, peut-être serez-vous intéressés par le film « Mammuth ». En effet, ces films sont largement mensongers : il n'y a pas que des gens brillants. Il existe aussi des gens pauvres (dans le film, ils sont pauvres intellectuellement et socialement; matériellement, ça va encore).

Et c'est à eux qu'est consacré l'excellent « Mammuth » de Benoît Delépine et Gustave Kervern. Car ils existent, ces gens qui font honte à la mondialisation heureuse, à la concurrence libre et non faussée, aux NTIC. Ils se déplacent en Münch Mammuth et pas en avion, ils sont gros, ils ne savent pas trop quoi faire de leur vie quand ils sont à la retraite et en prime, le héros du film reste fidèle à ses années 70, à sa moto et à sa coiffure. Et ils ont en plus le culot de vouloir vivre et aimer.

Parti à la recherche des papiers des entreprises pour lesquelles il a travaillé, alors qu'il part en retraite, le héros va traverser la France d'en bas, qui a vécu de petits boulots, dont les entreprises ont fermé au profit de prétentieuses « agences de storyboard 3D », la France qui n'a pas de diplôme. Comme le dit un patron au héros, « je ne t'ai pas déclaré et je t'ai payé des clopinettes parce que ça marchait, tu étais trop con pour réagir ».

Comme dans tous les "road movies", le héros ne trouvera pas ce qu'il cherche mais trouvera, sinon l'amour et la richesse, du moins de quoi vivre.